

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

## Campagne 1914.

Le 11<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs à Cheval, le régiment d'infanterie 2<sup>e</sup> Détachement de l'Artillerie - 1<sup>er</sup> Corps d'Armée sont garnis de l'île.

En raison de la tension politique, le régiment a reçu l'ordre depuis quelques jours de faire des exercices d'inspiration et de mobilisation.

Les premiers exercices pour la mobilisation réglementaire sont faits à leurs propres frais, à savoir au quartier - Exercice de mobilisation à 18<sup>h</sup> 30. Toute la garnison réunie sur le champ de foire de l'île, en place en repas par le Génie de l'île. Le commandant du 8<sup>e</sup> Détachement de l'Artillerie, le Commandant du 8<sup>e</sup> Détachement de l'Artillerie.

L'ordre de la nuit en route de la garnison est reçu à 19<sup>h</sup> 30.

Départ du 1<sup>er</sup> Train 5<sup>h</sup> 39. arrivée à 11 heures  
d. 2<sup>me</sup> 8<sup>h</sup> 39  
d. 3<sup>me</sup> 11<sup>h</sup> 39



11 heures  
13 heures 30  
17 heures

Le 2<sup>me</sup> Train 16<sup>h</sup> 15. Arrivée à 22 heures 10 minutes suivant l'heure d'arriver au port de l'île. Le régiment est concentré le dimanche 1<sup>er</sup> juillet de la mobilisation.

Mouille reçus à 11 heures

Tahonville communiqué et franchi forcier vers Touches, bientôt sur quatre postes 11<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie à Touches, barrant mortellement un corps de cavalerie - 11<sup>e</sup> régiment à l'ordre du commandant de l'artillerie, 2 régiments allemands prisonniers sont amenés à l'artillerie.

Disposition - Les renseignements ayant signalé des habitués au bord de l'Orne, le 2<sup>me</sup> Escadron occupe la barrière bord Orne, le 1<sup>er</sup> Escadron garde à l'Orne, la route de Villedieu, le plateau de Pierres du 3<sup>me</sup> Escadron est assigné à Grandval au contact avec le 8<sup>e</sup> Détachement d'Artillerie - 1<sup>er</sup> Escadron en搜查 de reconnaissance à Pont-de-l'Arche sous la direction d'agences de granges de Draymant. Suivez

DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

Le 1<sup>er</sup> Octobre Turin en reconnaissance sur Drocifontaine et liaison avec la brigade Mazel

3 bataillons du 3<sup>e</sup> Escadron sont en route à Serrières où le 1<sup>er</sup> Régiment de Hussards arrive à 13 heures

Le corps passe sur Albyon.

Execution. La reconnaissance Turin ne réussit pas, elle rend compte que la brigade Mazel est au repos à Bourogne et l'avant de Drey passe vers 13 heures, a Ullivat le contact d'un escadron d'allemands qui se réfugie sur Suarce, où préalablement le Hussards ont subi un coup de charme et requérant passage sur Belfort; l'escadron allemand épargne la forteure.

Les renseignements ne signalent plus de corps allemands en France, le Colonel donne à 16<sup>h</sup>30 l'ordre suivant : Le corps se mettra en route immédiatement sur Serrières. Le 3<sup>e</sup> Escadron, commandé à Noyé avec une batterie, le reste du régiment à Serrières. Le 1<sup>er</sup> Régiment de Hussards occupe Pierrefonds avec un escadron à Seiche. L'Escadron d'escadron à Boroy, à 20<sup>h</sup>30 le matin de Coutances, renant au directeur du Département Moufflanc le renseignement que des masses considérables de troupes et lourdes armes allemandes sont concentrées sur la frontière vers l'Est de Rechesy.

Le général de Division prend ses meilleures dispositions : rien de flétrissant pour le 1<sup>er</sup> Choc, sans ordre d'employer de reconnaissances au lever du jour le lendemain.

Le corps, après avoir fait sa distribution, est rentré à 22 heures sur Bourogne.

DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

3 Octobre 1914.

4 Octobre 1914

6 heures, le reconnaissances n'ayant rien à signaler, le corps est rappelé de Bourogne à Serrières où l'armée est arrivée. Les gros se reposent depuis les combats gagnés.

On apprend auquel que l'Allemagne a déclaré la guerre à la France. Le chef l'artillerie générale est ordonné par l'Allemagne (radiotélégramme du 1<sup>er</sup>).

Marche du 2<sup>e</sup> Escadron à 7 heures  
à 18 heures le 1<sup>er</sup> Escadron en marche à Toucherey pour renforcer la brigade d'Dragons Gendar.

Le régiment est alors ainsi composé :

Etat-Major

Baratier Colonel

Vétier de Janvryan 1<sup>er</sup> ColonelGabinat 4<sup>me</sup> adjudicat 2<sup>me</sup> classeGouch Nodet Major 2<sup>me</sup> classe

Ducrotin

Ignot

Guérin

Langevin

Perrin

Sauvage

Tremblet

Vauzelle



Sur l'ordre de faire faire  
sur le dépôt de l'armée  
à Paris et à l'arsenal de l'armée  
à Châlons sous l'ordre de 2 classes  
d'ordonnance sous l'ordre de 2 classes

Escadrons.

du 1<sup>er</sup> Escadronde Bourgogne Capitaine commandant le capitaine  
du 2<sup>me</sup> escadron du 1<sup>er</sup>

Granger Lieutenant

Crapot Lieutenant

de Châlons Lieutenant

de Grayet Lieutenant

du Marché Capitaine commandant  
du 2<sup>me</sup> escadron

Merry Lieutenant

Gaudin Lieutenant

Chapelin Lieutenant

Tomas Lieutenant

du 2<sup>me</sup> escadron

DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

	3 Escadron	8 Escadron
M.M.	M.M.	
de Bonnafos Capitaine C <sup>2</sup>	et Chêne le Marquis Adj't Général	
et Génie	Général de l'Armée	
Général	Général de l'Armée Capitaine C <sup>1</sup>	
des Travaux	Général de l'Armée	Général
Batton	Général	Général
	Général	Général
Hommes de troupe :	650	
Chevaux	670	

Morvillars

5 Août 1914.

Morvillars

6 Août

7 Août

Le 14 régiment de Chasseurs part de Morvillars à 3 heures, rassuré par la division à 5 heures à Courtelavant; le T.R. maritime positionné à Morvillars avec 3 pelotons du 4<sup>e</sup> Escadron; les T.C. à Faverges avec 1 peloton.

La division marche en deux colonnes. Colonne de droite : 2<sup>e</sup> Brigade de Dragons, 3 bataillons, 1<sup>e</sup> cyclistes, une compagnie du 11<sup>e</sup> d'infanterie, par Soppos, Bîsle, Reinendorf, Hirsingen, Hitzbach. Colonne de gauche : 1<sup>e</sup> Région, 1 compagnie du 11<sup>e</sup> d'infanterie Überstrasse, Sangitzen, Hitzbach.

Le 8<sup>e</sup> régiment arrive à Hitzbach à 8<sup>h</sup>30 ayant fait le passage à Überstrasse et Sangitzen défendus par un peloton de cavaliers et 50 fantassins allemands cyclistes.

Le 11<sup>e</sup> chasseur est posté sur les hauteurs N.G. Hitzbach; il est rappelé à 9<sup>h</sup>30 pour rentrer dans Altach où il est accueilli. Un débouché des bois vers Altach, au moment

DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

au 1<sup>e</sup> Escadron du 1<sup>e</sup> Hussards vient de sortir pour reconnaître la division massée à l'est, une équipe d'artillerie bat la plaine. Le 7<sup>e</sup> régiment entre sous bras pour rejoindre à l'abri la division, celle-ci a reçu la réplique: le Colonel du 1<sup>e</sup> Dragons est grièvement blessé, le Capitaine Derenitz est lui aussi Capitaine Blanchy a la cuisse brisée, un autre officier est blessé plusieurs hommes de l'armée sont tués et blessés dans divers régiments.

Le 8<sup>e</sup> Régiment ayant tout fait la division qui s'est mise à l'abri se reporte sur Hirsingen pour se rassembler à la côte 307 vers 14<sup>h</sup>30.

Le 15<sup>h</sup>30 les 2 et 3 Escadron du 11<sup>e</sup> partent en troupes de l'artillerie au N.O. Hitzbach, le Général de Division avec le 1<sup>e</sup> Hussards se reporte sur Altach, où après avoir couru à l'attaque jusqu'à 19 heures, il donne l'ordre de cesser, venant : Quarier Général de la 8<sup>e</sup> I.C. à Ober-Soppos Q.G. 8<sup>e</sup> Région à Reinendorf. 14<sup>h</sup> Chasseur et 12<sup>e</sup> Hussards à Reinendorf. Le 14<sup>e</sup> Chasseur y arrive à 11 heures, les voies sont barricadées. Le T.C. ayant à 23 heures après avoir débouché le passage de Bisl reoccupé Reinendorf, le T.R. rallié le 8 à 5 heures.



Distributions à 5 heures. En avant la soupe à Reinendorf; le village est couvert par des postes et patrouilles en liaison avec Hirsingen occupé par la compagnie du 11<sup>e</sup> d'infanterie.

Le chasseur Estéradt du 3<sup>e</sup> Escadron va lui au pérille à 6<sup>h</sup>30.

Le 8<sup>h</sup>15 les habitants signalent à l'infanterie ennemie se glissant à l'est de la ligne de front depuis Altach - Schrette; en conséquence à 9 heures les T.R. de la brigade courent par le 3<sup>e</sup> Escadron replient de Reinendorf sur Bisl et Mieders; le 1<sup>e</sup> régiment est envoyé à Hirsingen en sautant de la compagnie du 11<sup>e</sup> d'infanterie affailli. Le 10<sup>h</sup>30 le 8<sup>e</sup> régiment reçoit l'ordre de se porter sur Altach,

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

11<sup>e</sup> division du M. Châlon en avant-garde, 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> plancards à gauche,  
2<sup>e</sup> plancard à droite. La Division se renouvelle sur la  
grande route à 1 kil<sup>m</sup> 500 Mulhouse, à 16 heures. Opus deux  
batailles. Altkirch, la division se partage en 2 groupes  
La 3<sup>e</sup> ligne est portée par Emlingen et Steinbrück sur  
Bonbach, le 1<sup>er</sup> Bataillon cantonné à Obersteinbrück où  
il arrive à 21 heures.

9 Gant

a l'heure le Colonel reçut l'ordre d'envoyer 1 E<sup>me</sup> (5) à la déposition du 9<sup>me</sup> C<sup>ie</sup> la 14<sup>e</sup> Juin, rendue à 11 heures à Riedisheim où il doit envoyer 2 pelotons au déconvoit Lure, à l'île Beapolion avec reconnaissance sur le Rhin au pont de Neuenbourg. L'autre à Riedheim avec reconnaissance sur Ottmarsheim et Habsheim et la route de Bâle. Si l'<sup>1<sup>re</sup></sup> E<sup>me</sup> part à 2<sup>°</sup> 30 il rencontrera avec couple à 7 heures que la liaison de la forêt de Hardt est bien fermement organisée et occupée, il sera pas une reconnaissance ce n'a pas fini.

à 11 heures, ordre d'engager sa <sup>2<sup>e</sup> Compagnie</sup>, en place à 12 heures à Kottingen surveillant le fort <sup>Waldenheim</sup> Stetten ayant à sa gauche une ligne d'avant postes formée par le 1<sup>er</sup> Hussards et à sa droite la 14.<sup>e</sup> D<sup>r</sup> de Dragons renseignant toutes les 2 heures, même midi.

D 16<sup>h</sup>30 arrivé le convoi de ravitaillement qui repart ensuite sur Ottkirch, et gagne le Col du Régis (vers 18<sup>h</sup>) arrivé à Obersteinbach vers 21<sup>h</sup> et au col d'abord. D 21 heures le Capitaine Misseney rend compte que dans l'alliance d'un poste allemand à Stettlen, le Col du Régis Roche et le château d'Herrenim ont été pris par un cavalier à tête blanche, le hussard Raoul qui accompagne le Col du Régis Roche sur le dragon allemand qui tenait les chevaux des postes, dont 3 le suivent et sont ramassés à 6 km.

#### DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

C' moment, ordre du 7<sup>e</sup> C<sup>t</sup> le 8-9.C. à 18<sup>e</sup> de C. S. à la  
H. B.<sup>t</sup> de Dragon se repartent en arrivé sur le plateau de Spechbach  
et au N. d'Urbach, la 8<sup>e</sup> B.<sup>t</sup> de Dragon à Eagsdorf, surveillée le  
debarquement à Flunigue et à Stein.

10 Saint Paul

départ de la 3<sup>e</sup> ligne de Obersteinbrück à 3 heures, renouvellement de la 2<sup>e</sup> (muni la 18<sup>e</sup> Bataille) à 8 heures. 45 sur le plateau de Spechbach.

Le 29 D<sup>o</sup> à 7h ayant vaincu Mellehouse il remet sa ras.  
mobilis au centre de la 2<sup>e</sup> D.C. celle ci se porte à 9 heures à la  
lisière du Bach-Wald (2<sup>me</sup> 3<sup>me</sup> Oberbunzen) Elle donne  
ensuite son appui à la 41<sup>e</sup> D<sup>o</sup> d'inf qui charge le bataillon de  
Chamont l'en croise son artillerie et ses cyclistes.

Sur 16 heures la 8<sup>e</sup> D.C reçoit l'ordre de garder le pont de Senthien, Geyrheim (14 8<sup>e</sup> de dragons) et d'Ebene-  
ché (unité de Asbach) (1<sup>re</sup> Bdg 14<sup>e</sup> d'assaut C du Nidels), le reste de  
la 1<sup>re</sup> bataille se porte par Dreymaten et Soppe-le-Bas et le  
bataille sur les hauteurs Soppe le Bas et Geyrheim

Les combats de la 11<sup>e</sup> ter terminés, l'11e R.C. se dirige vers Châtillon, Tautigny et Corbigny. L'artillerie a tiré avec un succès à 21 heures pour bouscuer. Le convoi passe à 23 heures mais reste sous la surveillance; par deux fois il est attaqué; défense s'allume des feux, les voies de communication sont coupées. Le 1<sup>er</sup> régiment n'a pas encore rallié.

11 *Chaitin*

Reveil à 6<sup>h</sup> 30 ; les corvées d'eau appartiennent du matin au feu d'eau pour faire le café et une soupe fait rapidement. Départ à 7<sup>h</sup> 15 sur Télé Croix, arrivé à Brichaudmont à 7<sup>h</sup> 15 pour abreuver les chevaux qui vont faire le départ de hiver; arrivée à Télé Croix à 1<sup>h</sup> 30 où est le QG de la 8<sup>e</sup> C.

Se 11 Chasseurs reçoit l'ordre de se diriger sur Montreuil-Bellay  
6. 12 Hussards sur Montreuil-Bellay.

Le 14 Chasson servit 13 heures à Montreux Chateau, où l'empereur & l'impératrice le village.

DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

Il est urgent de faire reposer le homme et les chevaux.  
Depuis 4 jours les chevaux sont telles nuit et jour, certains refusent de manger, beaucoup sont à fermer; les hommes n'ont pas de pain depuis 3 jours.

Le Régiment n'a pas eu d'engagement sérieux, un parcours de grande force mais en tel fatiguer par l'effort interrompu fourni depuis 4 jours.

On y a bousculé le Château d'un bataillon du 25<sup>e</sup> régiment la compagnie du 2<sup>e</sup>:

Le 11<sup>e</sup> Chasseurs fronde dès midi au ferrage des chevaux; le convoi arrive vers 15 heures et les distributions commencent quand l'ordre est donné de se porter sur Brechaumont les distributions sont suspendues et le régiment part à 14 heures.

Un moment on l'avant-garde vient de partir, arrivée bâche du 9<sup>e</sup> Gén de porter la 3<sup>e</sup> ligne sur Magny pour venir le point arrêté à Magny à 19 heures, l'avant-garde à 22 heures le 9<sup>e</sup> Gén arrive à la 3<sup>e</sup> ligne et commence à aller à Magny. Où 23 heures arrive le convoi distribution puis repart immédiatement.

mardi 13 Octobre

Sortie à 1 heure - rassemblement de la 3<sup>e</sup> ligne à 2 heures entre Magny et Charavanne les Grandes, le 11<sup>e</sup> Chasseur en avant-garde tient le pont de Magny avec 1 escadron.

A 4 h 15 la division se rassemble à Charavanne, elle se porte au confluence Seppois - Rechizy et Courtelivrant - Seppois puis sur l'étang Barbois, à ce moment le 9<sup>e</sup> de division apprend que 2 colonnes d'infanterie ennemis se dirigent une sur Magny et l'autre sur Suarce.

On pouvait au rason de la puissance de l'ennemi regagner Suarce par Courtelivrant Seppois, la division se porte au bout sur Suarce par Courtelivrant et Severeis.

DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

L'artillerie a mis en batterie au S. O. de Suarce à 7 heures. La division change plusieurs fois sa position  
à 9 heures reçoit le 1<sup>er</sup> régiment hussards le matin au reconnaissances sur Seppois. Le 1<sup>er</sup> de l'infanterie réserve forme de la patrouille du 2<sup>e</sup> de Châlon à 16 h 30, court feu pris de l'ennemi.

Le 1<sup>er</sup> cuirassé attaque Charavanne les Grandes, l'artillerie de la division ouvre le feu sur Magny qui brûle, pensant que le 2<sup>e</sup> se replie sur Tellecote (18 km).  
Le 11<sup>e</sup> Chasseurs continue à Courtelivrant et y arrive à 14 heures, mais l'encombrement ne permet d'y accéder qu'à 21 heures; distribution à 22 heures.

Rassemblement de la 8<sup>e</sup> D.C à 5 heures au plateau de Recouvrance; mission d'appuyer la progression de la 5<sup>e</sup> division sur Dommartin et de rebattre toute attaque sur son flanc droit.

La division a été séparée en 3 colonnes; la 8<sup>e</sup> D.C et 2 batteries se portent sur Magny et Dommartin au bataille vers 11 heures le 1<sup>er</sup> régiment du 11<sup>e</sup> Gén, ayant pris de la brigade. Dommartin n'en plus occuper que par une section d'infanterie à un peloton de cavalerie échangé de corps de ferme, la partie du 2<sup>e</sup> Crétet a été entièrement attaquée.

On apprend la représailles sur Dommartin la veille avant de quitter Magny: Marie de Magny fusillée, femmes et enfants assassinés, obus monstres.

À 11 heures le brigadier Taquet arrive au rassemblement de la 8<sup>e</sup>, à la partie de la 1<sup>er</sup> C. de Marckach il prend conseil que le peloton du 2<sup>e</sup> Dolloy, en route à Taldieu en liaison avec la 5<sup>e</sup> division, y est arrivé la matinée et a en 2 chevaux de bœufs, dont le siège.

Le 9<sup>e</sup> de l'infanterie apprend alors que la 5<sup>e</sup> division fut fatiguée



DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

par le combat de la ville, ne s'est pas conformé à l'ordre, n'a pas marché, et qu'il se trouve seul en pointe devant Darmenarie; il décide de reuler à Chavannes.

Le 1<sup>er</sup> régiment (vieux gendre) rend compte qu'à Darmenarie il a détruit une cinquantaine d'obus par la ville par les Allemands à Magny et environs et qu'il a mis le bureau télégraphique hors de service.

Le 1<sup>er</sup> d<sup>r</sup> de Zouaves ayant reçu le 14-6<sup>e</sup> du 1<sup>er</sup> Chasseurs se rend à Darmenarie où est encore le 1<sup>er</sup> régiment.

Le reste de la 3<sup>e</sup> d<sup>r</sup> et l'artillerie se mettent en route sur Chavannes. Le 1<sup>er</sup> reçoit un ordre à Magny des obus très serrés, échelonnés sur la colonne, renaut de 2500 mètres direction de Montreux; la queue de colonne (5<sup>e</sup> E<sup>o</sup>, 1<sup>er</sup> Chasseurs) est particulièrement éprouvée. La colonne se dirige au galop sur Chavannes les grands renouvelés par les obus, sans autres pertes qu'un cheval tué le 2<sup>me</sup> bataillon. Il se reforme à Tellierot et y reste jusqu'à 17 heures.

Le 1<sup>er</sup> d<sup>r</sup> de Zouaves retour donne à la 3<sup>e</sup> ligne l'ordre de remettre à Joncheray où le 1<sup>er</sup> Chasseurs arrivé à 16 heures.

Le 1<sup>er</sup> demi régiment de la 3<sup>e</sup> ligne reçue par Suorce mis en ordre par la canonade, ralliant 18<sup>h</sup> 45<sup>m</sup>. distribution à 19 heures. La 3<sup>e</sup> ligne apprend que la salve de shrapnells reçue à Magny provient de la 5<sup>e</sup> d<sup>r</sup> française.

En raison de la fatigue des tirailleurs, la 8<sup>e</sup> I.C. assume toute seule le service de l'escorte. Le 1<sup>er</sup> Chasseurs fournit le peloton d'espies (2<sup>e</sup> Escadron) en reconnaissance sur Reffois, le 1<sup>er</sup> E<sup>o</sup> en liaison sur l'Etang de Bambais. Le 1<sup>er</sup> E<sup>o</sup> de ligne à Joncheray.

Le 9 heures reçoit du commandant régiment; en suite passage de chevaux, tout de propreté.

DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

16 Octobre

Le 1<sup>er</sup> Magel prend le commandement proposé de la 8<sup>e</sup> I.C. en remplacement du 1<sup>er</sup> Schub, appris à d'autre fonction.

Le 11 Chasseurs parti à 6<sup>h</sup> 45 à Joncheray, prend place à 5<sup>h</sup> 30 dans la division qui en une seule colonne se porte sur Reffois, Bissel, Wildbach, le 3<sup>e</sup> Escadron est envoyé à Lengtzen, l'on a dû faire renoncer à Hirschbach à Offenthal. Le 2<sup>e</sup> Crapou, soutenu par le peloton du 5<sup>e</sup> régiment est envoyé en reconnaissance sur Waldighofen l'on doit recevoir la direction de Fluningen à Offenthal. Le 1<sup>er</sup> Chasseur entre au commandement de Bissel sans marche.

Le 11<sup>h</sup> 30 le Colonel Baratier prend le commandement et un débarquement (1<sup>er</sup> E<sup>o</sup> du 14 d<sup>r</sup>, 6<sup>e</sup> du 12<sup>e</sup>, 1<sup>er</sup> peloton cycliste) avec deux bâtiments à la gare de Waldighofen la ligne Olten-Sierre; rame à 18<sup>h</sup> 30 mission accomplie.

17 Octobre

Sejour et repos à Bissel. Serrage de troupe.  MINISTÈRE DE LA GUERRE  
HISTORIQUE DES FAITS  
18 OCTOBRE 1870

18 Octobre

Sejour à Bissel. Le peloton du 5<sup>e</sup> régiment (1<sup>er</sup> E<sup>o</sup>) à Bissel à Caesdorf pour s'assurer que les villages ne sont pas occupés; l'on rentre à 12<sup>h</sup>. Le 11<sup>h</sup> 30, le régiment reçoit l'ordre de marcher à chod pour se porter sur Alsfingen, Altwisch, Illwisch sur Hochstadt où il doit combattre; Breyen à Hochstadt à 19 heures. Une partie de dragons allemands ayant pris un peu de nos positions il s'était replié sur Lichtenau qui paraît occupé. Le 1<sup>er</sup> régiment charge à Frönenburg sans la permission et un peloton cycliste et le 2<sup>me</sup> régiment après sur Illwisch où il combattit avec le 1<sup>er</sup> Hussard tout le combat à un autre peloton cycliste; arrivé à 22<sup>h</sup>.

Le corps des républicains, soutenu en arrière, arriva à 23<sup>h</sup> 30. Le pain noir fut distribué au 2<sup>me</sup> demi régiment, la rationne ne fut pas.

Le cheval 4<sup>h</sup> 30, réunion de la division à 5<sup>h</sup> 30 à Alsfingen. En une seule colonne la 8<sup>e</sup> I.C. se porta sur Ensisheim et s'abstint en hale garantie à 9<sup>h</sup> au

lundi 15 Octobre

DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

N.E. de Seldkirch. Il y reste jusqu'à 14 heures puis se reporte vers le sud en direction d'Altkirch et atteint l'ordre d'y passer. Le 14 Chasseurs combattent à Seldkirch à 16<sup>h</sup>30. Les Allemands n'ont plus d'avions, le convoi ne reçoit pas, la requisition de l'avenue ne donne que petits quantités que de l'avenue recette que les Allemands repartent. Départ de Seldkirch à 18<sup>h</sup>30.

20 Octobre

La division en 2 colonnes se porte sur Mulhouse, la 1<sup>re</sup> ligne y arrive à 9<sup>h</sup> et s'établit en halle gardée à 2 km Sud de la ville; elle y reste jusqu'à 5 heures puis est reportée vers le Nord. Le 14 Chasseurs arrive à Staffelfelden à 18<sup>h</sup> y laisse le convoi et y cantonne.

Repos à Staffelfelden à 18<sup>h</sup>. Le 14 Chasseurs reçoit ordre de se rendre à Berrwiller pour y remplacer un régiment de la 5<sup>e</sup> de Dragons. Tandis que ce régiment spécial de 120 hommes débarque au commandement à Berrwiller à la suite de l'artillerie. Arrivé à Berrwiller à 22 heures, un bataillon d'infanterie vient de combattre dans le village.

21 Octobre

Le 1<sup>er</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> E.C. est envoyé à Berrwiller en renfort sur Rousbach-Colombey avec mission de couvrir le passage de la colonne Bataille qui descend la vallée de la Sélestat; 1 peloton cycliste est en sentinelle à Issenheim (Nord de Soultz). Le régiment reçoit à 9 heures l'ordre de se lever en liaison permanente avec l'infanterie qui va à Mülhausen, Schönensteinbach.

Distribution à 10 heures.

22 Octobre

Le Colonel reçoit l'ordre à 8 heures Berrwiller de faire arriver par le 1<sup>er</sup> E.C. le 1<sup>er</sup> Escadron en renfort; même mission pour le 3<sup>e</sup>.

Le 13 h 30 ordre de rappeler le 3<sup>e</sup> sur Staffelfelden où il doit combattre. Le 1<sup>er</sup> Escadron rentre à Berrwiller d'après 14 heures. L'escadron passe sur Isenheim tandis que le 3<sup>e</sup> en voyage en sur Ungersheim. Le 1<sup>er</sup> Escadron

DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

Le 1<sup>er</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> E.C. sort en route pour Wattwiller où il arrive à 17<sup>h</sup>30.

23 Octobre

Le 22 heures le Colonel reçoit ordre d'envoyer un escadron le 24 à 8 heures sur Rosbach-Romans (8 km) à 17<sup>h</sup>30 à Wattwiller, route au N. E. de la route sur Issenheim dans les collines proches à Wittenheim; ces escadrons doivent battre l'ennemi à 16 heures. Le 1<sup>er</sup> E.C. sort avec aussi Wattwiller à 17<sup>h</sup>30 en direction de rehaussé. Départ des T.C. à 15 heures, du régiment à 18<sup>h</sup>30.

Arrivé à Wittenheim à 22 heures; distribution par le 1<sup>er</sup> Régiment arrivé; le 1<sup>er</sup> Escadron continue à Ramspach à 23 h 15. Le 1<sup>er</sup> E.C. à Wittenheim

Arrivé des troupes à 6<sup>h</sup>30, du régiment à 7<sup>h</sup>30, par le Col de Bressang, arrivé à Wittenheim à 8<sup>h</sup>30.

24 Octobre

Départ de Ramonchamp à 7<sup>h</sup>30, arrivé à Remiremont 10 heures; le 14 Chasseurs cantonnent au N.O. de la ville et s'établissent sur la route à Epinal.

25 Octobre

Repos.

26 Octobre

Repos.

27 Octobre

Repos.

Dimanche 28 Octobre

Le 1<sup>er</sup> B.C.S. et les 2 bataillons 2 pelotons cyclistes et le 9<sup>er</sup> et la 2<sup>me</sup> section de l'Escadron en renfort à 16<sup>h</sup>30 pour se porter sur Tengen. Le 14<sup>er</sup> Escadron y arrive à 10<sup>h</sup>30.

Le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>me</sup> Escadron combattent à Etz Chappel, le 3<sup>e</sup>, le 11<sup>er</sup> et 1<sup>er</sup> E.C. à Grèves.

Le Capitaine de Bouard commande le 1<sup>er</sup> Escadron et demeure au dépôt pour frapper du Poisat, rejoint le Corps et reprend brièvement son unité.



## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

31 Août

Le 11 division suivi Souilly par l'embouchure de l'Aisne  
 et (1. 5<sup>e</sup> à 6. 11. à 13. 12. 2. 6<sup>e</sup> à 15<sup>e</sup> - 3. 8<sup>e</sup> à 18<sup>e</sup> - 4. 10<sup>e</sup> à 23<sup>e</sup>)  
 via Tressy, Chamont, Châlons, Epernay.

1 Septembre

Dreyer de Stenay han à Epernay à 13<sup>h</sup> à 14<sup>h</sup> 30<sup>m</sup>  
 la 8<sup>e</sup> I.C. fait communiquer le bataillon de renforts  
 suivant

9<sup>e</sup> G. Epernay le 1<sup>er</sup> Septembre 1914.

Bataillons de renforts

Malgré à ce jour on a peu d'informations comme suit, l'ordre de bataille des  
 armées allemandes étaient sur le théâtre d'occupation où a été appelle le  
 corps de cavalerie Conneau

" 1<sup>e</sup> armée allemande. II, III, IV, V. Corps d'armée, et 1<sup>e</sup> Corp  
 d'armée de relève et tête de colonne ont attaqué hier vers 12<sup>h</sup>  
 le point : Magny-en-Vexin (12<sup>km</sup> sud de Montdidier)

et la 5<sup>e</sup> armée allemande combattue du XIII<sup>e</sup> Corps saxon,  
 XII<sup>e</sup> corps de relève et du XVII<sup>e</sup> corps d'armée; cette armée a alors  
 avancé hier à environ contre la gare de Ferme-Saint-Soch, illes ayant  
 franchi leur ligne avant Argenteuil au Sud de l'Oise par Pithiviers  
 et Château-Porcien; une division de cette armée était signalée  
 dans la région Cizy-le-Comte - Soraincourt (14 km au nord  
 N.O. de Château-Porcien) tant du moins que connaît la situation  
 de marche.

Ensuite une division était dans la région de Gouy -  
Hamel. (10 km à Chilly-Mazarin sur Oise)

Dans la nuit et hier un corps d'armée avait signalé dans  
 la région Sonneville, Vernay, Saint-Quentin, entre Mouzon (Aisne)  
 et le Plain (Boutigny-en-Vexin d'opposé)

Le 1<sup>er</sup> Septembre à sept heures le corps de cavalerie allemande  
 signalé plus haut avait atteint St. Omer, Saint-Quentin et une pointe à  
Cizy-en-Woëvre sur Oise, à cette heure

" 2<sup>e</sup> une deuxième armée allemande combattue de  
 VII, X. Corps d'armée, X. Corps d'armée, X. Corps de relève et de la Garde  
 ainsi entre St. Quentinois et Oise et dans la région à l'Est de Soissons

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

Le 1<sup>er</sup> Corp et la garde ont dû se replier en perdant beaucoup de monde  
 sans faire de véritable combat des unités.

" La 2<sup>e</sup> armée allemande est sur l'Orne dans la région de Chilly en  
 face de notre 1<sup>e</sup> armée; le XIII<sup>e</sup> Corps allemand fait sa partie.

5<sup>e</sup> une 5<sup>e</sup> armée allemande opère dans la vallée de la Marne,  
 Ressources sur la rive droite entre Bar et Gommecourt, le XIII C.A. au nord  
 de Bapaume.

6<sup>e</sup> un corps de cavalerie (composé de 4 régts) a hanté l'Orne en  
 aval de Boissey et atteint hier les hauteurs au Nord de l'Orne et à l'Est  
 de la rivière de l'Aigle à Thampic (à 2.5 km à l'Est) et Epernay (3.5 km  
 à l'Est). La 1<sup>e</sup> C. de la Garde est aux hauteurs de Boissey à l'Orne

Compagnies du Corps de cavalerie Steenois.

5<sup>e</sup> Division } 9. 11. et 12. brigades.

Garde } 1. 2. 3. et 4. brigades (une de ces brigades est inexistante, mais absente).

soutien commun à la 5<sup>e</sup> Division et à la Garde

11. 12. 13. Bataillons de Chasseurs

Bataillons de chasseurs de la Garde

9<sup>e</sup> Division } 13. - 14. et 19. brigades

2<sup>e</sup> Division } 5. 7. et 8. brigades  
 soutien commun à la 2<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> Division

9. et 10. Bataillons de Lancers (en cours)

11. B. Chaque division comporte un détachement de  
 mitrailleurs.

En conséquence la 8<sup>e</sup> I.C. avait l'ordre de couvrir le flanc gauche  
 de son armée.

Le 1<sup>er</sup> Chancerel envoya le peloton du S<sup>i</sup> Frangy (150<sup>m</sup>) avec  
 un peloton cycliste à Briey, faisant une reconnaissance sur  
Soissons.

Le peloton du S<sup>i</sup> Crapon (150<sup>m</sup>) subvenait par  
 une section cycliste et envoyé à Saint-Quentin, faisant  
 une reconnaissance sur Braives.



DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

2 Septembre

Le 2<sup>e</sup> 6<sup>me</sup> part d'Épernay à 1<sup>h</sup> 30, en file, garde à gauche, pour prendre la direction de l'Ourcq entre Neuilly-Saint-Front et Bréigny, et est soutenu par une section cycliste.  
Le reste du régiment, ayant gardé la 8<sup>e</sup> B.C.E. part d'Épernay à 2<sup>h</sup> 30 avec mission de couvrir la brigade au 1<sup>er</sup> C. et au 6<sup>e</sup> de la foulée de l'Ourcq à Beuvardes à 9<sup>h</sup> 30, où il apprend que la ligne de l'Ourcq est encore tenue par la brigade à Châlons, dernière trouée de l'ouest des divisions de réserve (Sens et Vallabrigue) sur la ligne Beuvardes - Courmont.

Le régiment se porte sur Epine pour couvrir la gauche de ces deux divisions et y arrive à 12 heures. D'abord bataille au village de la 2<sup>e</sup> T.C. de 4<sup>e</sup> poing à la Chârme (2 km au sud de Neuilly) en arrivant à Béziers le centre contre la Capitaine Misseray apprend : il quitte sa colonne de cavalerie avec automobile, un peu à l'avant et passe à Neuilly-Saint-Front, mais vers le Sud et il devient comme le 2<sup>e</sup> 6<sup>me</sup> et est rejeté sur la Chârme.

2 sections cyclistes sont envoyées en renfort au Capitaine Misseray et le régiment prend une position de repli sur la hauteur S de Béziers (13<sup>h</sup> 30).

Le 16<sup>h</sup> 30 ordre de rallier le détachement et de rentrer par Châlons-Chirry.

Le 17<sup>h</sup> 10 ordre : ordre d'occuper Épernay et Epars. Béziers à 17<sup>h</sup> 30 arrêté au 12<sup>e</sup> Hussards.

Une reconnaissance prend contact sur la forme sur R de Châlons-Chirry tout occupé par l'ennemi. Le Colonel Clabat<sup>1</sup> 2<sup>e</sup> 6<sup>me</sup> fait faire une charge de la brigade sur Châlons-Chirry. Il recule et ayant gardé quelques coups de fusil à l'assaut de ferme de Châlons-Moret, le militaire et dépose la difficulté d'arrêter un combat à pied, le régiment repart en avance. Le 18<sup>h</sup>. le canon long à Châlons-Chirry, à 2<sup>h</sup> 30 la 8<sup>e</sup> B.C.E. est requis, nommé par le Gd' Général

DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

3 Septembre

c'est une division de réserve, pour remplacer la cavalerie divisionnaire absente.

Le 18<sup>h</sup> 30 le régiment du 3<sup>e</sup> Zouzel est envoyé au reconvoi d'une partie de l'artillerie de Châlons-Chirry, malgré les feux de l'ennemi qui font plusieurs blessés.

La brigade prend belle allure dans un bon, couvre le 1<sup>er</sup> C. l'artillerie de la 4<sup>e</sup> de réserve de 2<sup>h</sup> à 1<sup>h</sup> 15.

Départ à 1<sup>h</sup> 30, pour aller bousculer à Mézy, arrivée à 3<sup>h</sup> 30, revient à 6<sup>h</sup> départ à 7<sup>h</sup> pour Condé où le régiment arrive à 9<sup>h</sup>, bousculant l'ordre d'un militaire; requisition d'avions et de voitures.

Le 18<sup>h</sup> 4<sup>e</sup> départ sur Belfort, en en approchant le régiment du 5<sup>e</sup> Hussars en avant qu'il reçoit le coup de canon, et le régiment de rebattre l'artillerie de Fontenelle, puis continue à la Creuse; arrivée à 22<sup>h</sup> 30, pas de convois, on requisitionne.

4 Septembre

Départ de la Creuse à 6<sup>h</sup> 30, rassemblement de la 8<sup>e</sup> T.C. à Monceau. Engagé à 7<sup>h</sup> (le de Ville Marais). Le régiment encadre l'artillerie de la division S. E. du 5<sup>e</sup> Epine au bord et Mont Dauphin (bataille de Ville Marais), la queue de la colonne reçoit des coups de 4<sup>h</sup> 30, gardant le pont du Morin jusqu'à la station de Mont Dauphin. Les forces russes doivent se retirer.

Le 17<sup>h</sup> 30 rebathe sur Meilleray, en tournant à l'échelle à 20<sup>h</sup> 30; requisitionné, le convoi arrive à 1<sup>h</sup>

5 Septembre

Le 3<sup>h</sup> 30 le tapusc cycliste qui doit sortir le pont du Morin à la sortie du campement pour attaquer par des cyclistes allemands, il échouent à 11<sup>h</sup> Châlons.

Départ de Châlons à 11<sup>h</sup> 30, rassemblement à la 8<sup>e</sup> à 8<sup>h</sup> 30 au Sud de Sezelay et marche en rebâche rejoindre sur Projet; l'ennemi pour aménagement le contact fut reprend par avion dans l'après-midi, arrêté et combienement à Soisy à 21<sup>h</sup>.

Journal de marche - Intercal. Le Colonel Baratier nommé général à Brigadier fut nommé à prendre le commandement de la 8<sup>e</sup> Division Cavalerie.

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

6 Septembre

Quatre vingt et un régiment reçoit dans ses cantonnements à Sacy. Il reste une partie de ce régiment le 20<sup>e</sup> au Etang de l'Orme à 17<sup>h</sup>30. Il 19<sup>h</sup>30 départs pour les cantonnements (Couleuvre, Villars, Le Pojet, Argis à 21<sup>h</sup>30). Ensuite le régiment reçoit un décret intiguellement.

7 Septembre

Départ du régiment à 5<sup>h</sup>10, départ du rég. à 5<sup>h</sup>40, arrêt au rassemblement de la 8<sup>e</sup> C (Derme, Quincy à 6<sup>h</sup>20). Le 9<sup>e</sup> se porte sur Bézolles par Beauregard. Bézolles-Courtecon qui elle canonne ; l'ennemi n'offre qu'une faible résistance et se retire vers le Nord (communiqué de la guerre).

8 Septembre

Départ du régiment à 11<sup>h</sup>15. Rend de la 8<sup>e</sup> C au 16<sup>e</sup> de Saint-Paulin à 6<sup>h</sup> à 3<sup>e</sup> E<sup>o</sup> à Chaudron, coupe le rassemblement. Le 9<sup>e</sup> se porte au quartier dans la direction de Saint-Barthélémy (Thouars, Bellefond, l'Amant) où il offre qu'une faible résistance sur le petit Morin. Le 10<sup>e</sup> franchit la rivière à Tillencourt en Bellouet pour sur la Bièvre où elle reste jusqu'à la nuit. Le 11<sup>e</sup> départ pour les cantonnements. Le régiment à La Courade.

9 Septembre

Dépôt sur Argis de la majorité toutes françaises sur la Loire. Le 9<sup>e</sup> à 1<sup>h</sup> la 8<sup>e</sup> C continue la concentration sous la surveillance de la 8<sup>e</sup> C dans la région de Argis sur l'Yonne. Le 10<sup>e</sup> le régiment quitte ses cantonnements, à 18<sup>h</sup> rassemblement de la 8<sup>e</sup> C au Forêt de Vies, Marolles, à 18<sup>h</sup>30 la 8<sup>e</sup> C se porte sur Argis sur l'Yonne. Le régiment continue le long Argenteuil par Argis à 22<sup>h</sup>15.

10 Septembre

Rassemblement de la 8<sup>e</sup> C au triangle Argis-Argenteuil-Le Pojet. La 8<sup>e</sup> C continue la progression jusqu'à la direction Poitiers, Étampes. L'artillerie lui suit le long Argenteuil au N.E. de

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

11 Septembre

Brévoorde au sud signalis quelques parts en avant. Le 1<sup>e</sup> est envoyé en avancée sur Sacy en Cardenois. Le 2<sup>e</sup> au Villers sur l'Yonne. Le 20<sup>h</sup>30 le régiment reçoit son rassemblement à Villers-sur-Yonne où il arrive à 21<sup>h</sup>30. Une distribution n'est pas faite ce jour-là.

12 Septembre

Départ du régiment à 3<sup>h</sup>45, rassemblement de la division à l'Yonne. Cardenois où le régiment est rassemblé. Le 9<sup>e</sup> la 8<sup>e</sup> C se porte dans la direction Argis, Graverey. L'ennemi se hâte à Montrond sur Courville à une ligne satisfaisante de l'ennemi. Ses cantonnements donnent à 20<sup>h</sup>30, le régiment à Courville arriva à 22<sup>h</sup>30.



13 Septembre

Le régiment se porte à 6<sup>h</sup>30 à Argis, Fontenay où il est rassemblé à 10<sup>h</sup>30. La 8<sup>e</sup> C qui doit poursuivre l'ennemi se porte dans la direction Courville, Montrond, Boussac, Cormicy, Berry au Bac, Givry, Le Jeu, Graverey. Le hameau de Breyet sur l'Yonne était occupé la 8<sup>e</sup> C franchit la Yonne à Yonchery à gagu, Berry au Bac, par Montrond, Cormicy. Le régiment continue à Berry au Bac à 19<sup>h</sup>45.

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

11. Septembre  
Avancement de la 8 I.C au Chateau (le Berry au Bac) dans le secteur Gouzon pour empêcher l'attaque de Neuville. Génie par la suite à Quincourt et Provins d'infanterie envoiée, elle se porte dans la direction St Omer - Fismes. Il fide de route en fantassins qui sont partis à Oisemont, se relais devant les forces allemandes; la division se porte au Berry au Bac et après le point non 14<sup>e</sup> qui se porte sur les hauteurs de Gommecourt et Canonne à Saint-Quentin. Le régiment continue à Breuil sur Vesle où il arrive à 22<sup>h</sup>.
- 15 Septembre  
Concentration de la 8 I.C à Saint-Quentin à 6<sup>h</sup> du matin. Elle se porte à 1<sup>h</sup> sur Bouffigny et à 7<sup>h</sup> au Perron. Régiment en croix de soutien de batteries du 18<sup>e</sup> Corps au Quatre du bois Gommecourt, le 1<sup>er</sup> sous-regt en soutien des batteries de la 8 I.C à la cote 186 (S.O.B. Compiègne) à 20<sup>h</sup> le régiment rejoint son cantonnement de la ville à Breuil sur Vesle également dans la nuit.
- 16 Septembre  
Avancement de la 8 I.C à Saint-Quentin à 8<sup>h</sup>. Le régiment rejoint Breuil sur Vesle à 20<sup>h</sup> le régiment se porte sur Saint-Maxime pour y cantonner. Arrivé à Fromel
- 17 Septembre  
La 8 I.C se porte par la grande route de Reims à 8<sup>h</sup> de Demange elle rejoint son cantonnement le 14<sup>e</sup> Corps à Courcy, Origny et Cambrai arriver à 20<sup>h</sup> 30
- 18 Septembre  
Le régiment quitte sa cantonnement à 6<sup>h</sup> 15 et se porte sur Cierges pour y cantonner. Arrivé à 11<sup>h</sup> 30
- 19 Septembre  
Tirailleur à Cierges à 5<sup>h</sup> 30 arriva au cantonnement à 13<sup>h</sup> 30 (54<sup>e</sup> 1/2 Régiment à Barrièville 2<sup>me</sup> Régiment à Steg).
- 20 Septembre  
Départ du cantonnement à 6<sup>h</sup> pour aller cantonner à Grand

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

- Saint-Wy. À huit heures, ordre de marche et cantonner place la 8 I.C versant à la 5<sup>e</sup> Armée. Arrivé au cantonnement 9<sup>h</sup> (10 chasseurs à Saint-Wy la Rivière).  
21 Septembre  
Repos
- 22 Septembre  
Repos
- 23 Septembre  
Repos Le général Baratier Commandant la 8 I.C reçoit la musette militaire au Brigadier Garde du 11<sup>e</sup> Corps (1<sup>me</sup> Escadron)
- 24 Septembre  
Repos.
- 25 Septembre  
Repos
- 26 Septembre  
Le régiment quitte Saint-Wy la Rivière à 15<sup>h</sup> pour diriger de cantonnement. Il est à 2<sup>me</sup> régiment à Morcourt arriva à 16<sup>h</sup>.
- Mercredi 27 Septembre  
Repos.
- 28 Septembre  
Repos.
- 29 Septembre  
Le régiment se porte à Grandvilliers, départ à 19<sup>h</sup> arrivée à 21<sup>h</sup>.
- 30 Septembre  
Le régiment se porte à Le Plessis, départ à 4<sup>h</sup> arrivée à 15<sup>h</sup>.
- Jeudi 1<sup>er</sup> Octobre  
Le régiment quitte Le Plessis à 6<sup>h</sup> pour Guise à 6<sup>h</sup> 30 la 8 I.C reçoit l'ordre de se mettre à la disposition du 4<sup>e</sup> Corps pour le soutien. La 8 I.C se porte sur Guerbigny où elle se scinde en 2 portions. L'une comprend l'escadron de mitrailleuse, les cyclistes et 2 escadrons de tirailleurs se porte sur Boucheville. L'autre portion (les 2 brigades), se porte vers la cote 102 (2<sup>me</sup> sud à Angy-Sainte) et y stationne de 11<sup>h</sup> à 19<sup>h</sup>. Le régiment cantonne le soir à Braches arriver à 21<sup>h</sup>.
- Vendredi 2<sup>me</sup> Octobre  
Départ à 6<sup>h</sup> la 8 I.C toujours à la disposition du 4<sup>e</sup> Corps se porte dans le camp au Nord du bois St Côme (2<sup>me</sup> sud de Braches l'obusier et les cyclistes sont engagés le matin repoussent une attaque de l'ennemi sur Doullens, et lundi la 8 I.C se porte à 3<sup>me</sup> Régiment de Beaufort, à 20<sup>h</sup> 30 ordre de stationnement le 14<sup>e</sup> Corps



## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

- 2 Octobre Hamel Arrivé le 3 à 1<sup>h</sup>
- 3 Octobre La Division quitte ses cantonnements à 14<sup>h</sup> et se porte dans la région de Souastre. Le 14 Chasseur à Gaudier empêché. Le 1<sup>er</sup> régiment fournit l'assaut contre St Omer à 17<sup>h</sup>. Deux postes vers le Nord sur la voie ferrée d'Orival cinq demi pelotons du 1<sup>er</sup>.
- Dimanche 4 Octobre Rassemblement de la 8 I.C. & 8<sup>e</sup> C. à Colaincourt, à 8<sup>h</sup> la 8 I.C. se porte sur Lebutterie, à 10<sup>h</sup> la 8 I.C. se porte par Tommecourt vers Oyette. Convoi par l'ennemi à 2<sup>h</sup> au Nord de Tommecourt la 8 I.C. se porte sur Souquer vallée puis sur Monchy-en-Bois. Rassemblement au N.O. du village, le 1<sup>er</sup> régiment passe en reconnaissance sur Monchy-en-Bois. Tombé aussi qu'un cavalier sous les balles ennemis. À 17<sup>h</sup> la 8 I.C. se porte au Nord de Bievillers, à 19<sup>h</sup> ordre de stationnement le 14 Chasseur à Gaudier. Arrivé 20<sup>h</sup> 45
- 5 Octobre Départ 4<sup>h</sup> le régiment se porte par St Omer sur Bievillers. Rassemblement de la 8 I.C. au S. du village à 17<sup>h</sup> ordre de stationnement le 14 Chasseur à Gaudier à Colaincourt. Deux postes sur la voie ferrée pris par le 1<sup>er</sup> régiment.
- 6 Octobre Départ 6<sup>h</sup> après plusieurs rassemblements de la division, le 14 Chasseur au passage occupé à pied Bievillers, le chevaux à Souastre Retour au cantonnement Gaudier à 20<sup>h</sup> 30
- 7 Octobre Départ 5<sup>h</sup>. Occupation de Bievillers à pied les chevaux à Souastre, le 1<sup>er</sup> Chasseur qui avait été envoyé en reconnaissance sur Ravart tombé grippé à une balle au cœur. Cantonnement Gaudier arrivé 21<sup>h</sup>

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

- 8 Octobre Départ des cantonnements à 14<sup>h</sup>. La 8 I.C. rassemblé à 1500<sup>m</sup> Sud de Bievillers se porte vers midi au N. E. de St Omer assiégié au cantonnement (Grincourt, Colaincourt et St Omer)
- 9 Octobre Départ 14<sup>h</sup> Rassemblement de la 8 I.C. 1500<sup>m</sup> Sud de Bievillers se porte vers le cimetière de Tommecourt puis est frappé au feu de l'artillerie, se retire au sud du village à 21<sup>h</sup>. Le régiment reçoit l'ordre d'aller occuper à pied face à 13<sup>h</sup> de Bievillers Berle au Bois. En chevaux au bivouac au S. de Tommecourt. Le régiment ainsi à Bievillers vers 21<sup>h</sup> 30 il occupe le hameau de St Omer à l'ordre des ISSUS de Pommer. Dans la matinée le obus tombe avec sonet sur Bievillers. Vers 8<sup>h</sup> ordre d'attaquer Bievillers par le N. O. pour appuyer l'attaque du 11<sup>h</sup> dragon par le Sud du village. 2 nouvelles compagnies de terrilage viennent renforcer le détaché. L'attaque est faite parallèlement de Bievillers, Monchy et au N. O. celui-ci mais à mi-chemin entre Bievillers et Monchy il est rejeté dans le brouillard par les mitraillades. Colaincourt s'arrête et bientôt se replie sur Bievillers qui est progressivement évacué. Le détachement prend une position de repli sur la croquette E. de Tommecourt, vers 13<sup>h</sup>. Jusqu'à 16<sup>h</sup> le détaché se reporte au nord et recoupe Bievillers où il reste jusqu'à la nuit sous le feu de l'artillerie. À 19<sup>h</sup> le 14<sup>h</sup> chasseurs exécute l'ordre russe de se replier sur Tommecourt. À 20<sup>h</sup> il reçoit l'ordre d'aller occuper Bievillers, dont la garnison a été faite par le 1<sup>er</sup> régiment.
- 10 Octobre Le régiment occupe concurremment avec des détachements de 8 R. et d'active (2e et 69<sup>e</sup>) le hameau de Denillers, le 1<sup>er</sup> régiment face à Monchy. Le 2<sup>er</sup> démine réglement face à Hamel.
- 11 Octobre Soit un peu violue d'artillerie qui dure tout le jour, dont un tir d'opérations avec obus à la matinée, le régiment au 1<sup>er</sup> de réserve Romans viennent tirer de la Capitaine Didrey légèrement blessé, 14<sup>h</sup> de logis Aigrange, Martigny et Martinvilliers huit à l'heure



## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

- 11 Octobre  
L'ennemi blindé, à 21<sup>h</sup> du régiment quitte les hautes et passe la nuit à Bienvillers au resté rentrant dans la nuit.
- 12 Octobre  
Le 5<sup>e</sup> régiment occupe les hautes dans les mêmes conditions que la ville. Le C<sup>o</sup> des Michels est blessé 2 fois par des obus d'obus. à 20<sup>h</sup> le régiment est relevé par le 1<sup>er</sup> Dragons; ses chevaux lui sont amenés à Tommies. Il continue à Tarincourt où il arrive à 22<sup>h</sup>.
- Le 13 Octobre  
Départ à 11<sup>h</sup>. Ravitaillement du régiment au R. de Tommies. à 18<sup>h</sup>. Ordre de combrouement arrivé à Martincourt à 19<sup>h</sup>
- Le 14 Octobre  
Le Regt au repos dans son cantonnement à Tarincourt. Il fait échouer cette nuit les chevaux et réservoirs arrivés l'avant veille à Sainte-Menehould aux hommes qui doivent être approvisionnés pour cet attaque.
- Le 15 Octobre  
Il débute à 8<sup>h</sup>. Ravitaillement de la 3<sup>e</sup> ligne à la sortie Est de Quatre-Bras où il se porte au R. O. de Berles-en-Bois et de là en liaison par 2 piquetées avec le 10<sup>e</sup> Corps à Beaumont-le-Roger et à Bailly-en-Auge avec le régiment territorial. À 18 heures le W. C<sup>o</sup> est porté à la sortie O. de Tommies pour faire un combat à pied contre les chevaux ramenés à la sortie E. de Saint-Omer.  
À 16<sup>h</sup> le 11 Chasseurs enfilé à la carrière de Berles-en-Bois leur occupent les hautes. Opération terminée à 20<sup>h</sup> — 1<sup>er</sup> Regt section Corot — 2<sup>me</sup> Regt section des actes et le commandant n'a pas l'ordre de la cavalerie — Il faut que ces deux sections soient à communiquer avec les officiers du 11<sup>e</sup> Chasseurs — après ce qui se passe au C<sup>o</sup> de la garnison : C<sup>o</sup> de Pighetti C<sup>o</sup> de 2<sup>me</sup> Lanciers à pied

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

- 16 Octobre  
Même service. L'ensemble de l'armée, partant dans le village par route est affecté dans les hautes. La garnison de Berles passe sous le commandement du C<sup>o</sup> Cordier et le 4<sup>e</sup> B<sup>2</sup><sup>e</sup> de Chasseurs, le 2<sup>me</sup> B<sup>2</sup><sup>e</sup> de Dragons se rendant à l'attaque de Ronchay.
- 17 Octobre  
Même service. L'attaque de Ronchay se poursuit également — mêmes dispositions pour le ravitaillement des hommes.
- 18 Octobre  
Même service — Des chevaux du 4<sup>e</sup> Chasseurs sont amenés de Tarincourt à Hénin. C<sup>o</sup> 17<sup>h</sup> ordre est donné au 2<sup>me</sup> Dragons de sortir de son service de hautes par le R. Hennais à 18<sup>h</sup>.  
À 17<sup>h</sup> C<sup>o</sup> 17<sup>h</sup> ordre le 11<sup>e</sup> Chasseurs continue son service de hautes sous les mêmes conditions que précédemment l'attaque de Ronchay se poursuivant avec les mêmes résultats de succès.
- Le 19 Octobre  
Même service. C<sup>o</sup> 14<sup>h</sup>, bombardement de Bois et Hénin. C<sup>o</sup> 17<sup>h</sup> le 11<sup>e</sup> Chasseurs reçoit l'ordre de se porter à 18<sup>h</sup> par le R. Hennais. Opération effectuée à 19<sup>h</sup>. Les chevaux ayant été amenés entre Tommies et Berles. Le régiment se porte à Hénin où il arrive vers 21<sup>h</sup> et s'installe au cantonnement.  
Par suite d'une organisation nouvelle le 11<sup>e</sup> Chasseurs passe sous le commandement du Général de La Touzé C<sup>o</sup> du 11<sup>e</sup> B<sup>2</sup><sup>e</sup> de Dragons investit du commandement de la cavalerie du secteur Nord dont le Commandant Supérieur est dévolu au Général Baratier Commandant la 8<sup>e</sup> I.C.
- Le 20 Octobre  
À 8 heures, le 11<sup>e</sup> Chasseurs reçoit l'ordre de se porter à 9<sup>h</sup> à Hénin et d'aller s'établir à Halloy où il arrive à 11<sup>h</sup>. C<sup>o</sup> 17<sup>h</sup> l'ordre d'aller reprendre le service des hautes à Berles-en-Bois à 18<sup>h</sup> — à 15<sup>h</sup> cet ordre est reculé de 20<sup>h</sup> et le 11<sup>e</sup> Chasseurs reste dans son cantonnement à Halloy.



DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

- 21 Octobre Le 11<sup>e</sup> Chasseur se rend à Berle au Bois, où il apprend le service des tranchées. — Ces chasseurs et les chevau-légers sont employés sur le front entre Halloy et Tat en Orléans sous leur chef établi le commandement du régiment.  
Nuit à Signy-le-Béthunois à Berle au Bois.
- Mardi 22 Octobre Le 11<sup>e</sup> Chasseur continue le service des tranchées sans qu'il n'y ait rien à marchander.
- 23 Octobre S. M. Chassaneille passe le service des tranchées sans qu'il n'y ait rien à marchander.
- Samedi 24 Octobre Le 11<sup>e</sup> Chasseur est aux tranchées de Berle au Bois; il est relâché à 16<sup>h</sup> par le 12<sup>e</sup> Régiment. Il apprend en rejoignant ses chevaux que son commandement a rencontré des difficultés et il ramène de Tat en Orléans à Tarincourt le Tat et Mondicourt (1<sup>er</sup> Rég.) qui arrivent à 20<sup>h</sup> et 21<sup>h</sup>.
- Samedi 25 Octobre Le 11<sup>e</sup> Chasseur occupe le cantonnement indiqué plus haut.
- Dimanche 26 Octobre Le régiment a été relâché à 16<sup>h</sup> relâché à 17<sup>h</sup> 30 par le 12<sup>e</sup> Régiment dans le service des tranchées à Berle au Bois.
- Lundi 27 Octobre Même situation sans la moindre concession.
- Mardi 28 Octobre Le régiment relâché de son service des tranchées, par marche, à 15 h à 18<sup>h</sup> va continuer à Gaudreuprée où se trouve l'infanterie lourde, la Brigade, 1 Escadron du 12<sup>e</sup> Hussards et les chasseurs cyclistes.
- Mercredi 29 Octobre Organisation du cantonnement, courses d'eau, et d'abreuvoir.
- Jeudi 30 Octobre Le régiment est bientôt à 9<sup>h</sup> dans Gaudreuprée pour filer. Et il va continuer à Tarincourt. Il fait 10° et 12°.

DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

- Vendredi 30 Octobre Régiment dans un écart à la Bellevue.  
Séjour en tel cantonnement.
- Samedi 31 octobre Le 5<sup>e</sup> Colonel de l'autre régiment est nommé commandant d'escadrons permanents à Berle au Bois, où le service des tranchées va être repris par la 8<sup>e</sup> B.C.S., avec l'aide maximum des carabiniers, sous difficultés pour l'absence des chevaux et la garde du matériel laissé au cantonnement.
- 1<sup>er</sup> Novembre Il est combattu toute la journée à Berle un escadron de marche composé par moitié par les escadrons d'un même demi-régiment; le service est pris par les escadrons 2 et 4.
- Vendredi 2<sup>er</sup> Novembre Pendant la nuit, le cantonnement en bois de Tarincourt à Coulemon
- Samedi 3<sup>er</sup> Novembre Les escadrons 2 et 4 sont de service aux tranchées, les escadrons 1 et 3 viennent de Coulemon à Saulcy.
- Dimanche 4 Novembre Même situation, même service.
- Lundi 5 Novembre Le service à Berle est organisé et après un nouveau mode; un escadron étant occupé pendant 4 jours les tranchées de l'opposé à un autre escadron, les tranchées du point d'appui. La relève est faite par le 3<sup>er</sup> et 1<sup>er</sup>, celui-ci occupant les tranchées de l'opposé au fur et à mesure dans la portion immédiate des tranchées allemandes devant Saulcy. Le reste du régiment à Saulcy.
- Vendredi 6 Novembre Même situation, même service.



DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Samedi 7 Novembre. Même situation. même service

Dimanche 8 Novembre. Même situation. même service

Lundi 9 Novembre. Le régiment tient un débarquement de 86 hommes et 75 chevaux  
comportant l'essentiel de l'équipement nécessaire. Tranchées à 50 lignes  
profond comme chaque jour une bataillerie assez forte qui ne  
court cependant aucune perte sur 11 chasseurs. L'escadron  
du point d'attaque poursuit activement les terrassements qu'il  
évitent Berles d'un insatiable réseau de tranchées et  
de cheminements protégés. Le reste du régiment donne  
à Dautry

Mardi 10 Novembre. La relève est faite à la nuit tombante par le 1<sup>er</sup> et 2<sup>me</sup> Escadrons  
celui-ci aux tranchées de 1<sup>re</sup> ligne. La relève est finie à 21<sup>h</sup>  
sans incident. Cantonnement à Dautry

Mercredi 11 Novembre. Même situation. Le 11 Régiment de Chasseurs est informé que leur  
S<sup>te</sup> Colonel sera remplacé par le S<sup>te</sup> Colonel Gérard de Vaugrenier  
Commandant le corps, a été promu Colonel. Dont également  
promus la même jour au grade de Lieutenant-Colonel le chef  
d'Escadron d'Opérations, le Montagné — au grade de  
Chef d'Escadron à titre définitif le Chef d'Escadron Cassin  
et Montaigu C<sup>te</sup> à titre provisoire — au grade de Capitaine le  
Lieutenant-Colonel Garnot, et Granger.

Jeudi 12 Novembre. Même situation. même service

Vendredi 13. Même situation. Les chasseurs Suzor et Dailloux  
ont été blessés aux tranchées.

Samedi 14. Même situation. même service. Le Chasseur Moreau  
est blessé dans le service des tranchées.

Dimanche 15. Même situation. même service sous la neige.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Lundi 16. Même situation. même service

Mardi 17. Même situation. même service. Le chasseur Fourrier et le  
lieutenant Pichot, sont blessés dans leur service de tranchées

Mercredi 18. Le Commandant de Castelnau de l'Infanterie Colonial 45%  
dans le commandement de la place de Berles, le Colonel  
de Vaugrenier qui reçoit le 11 Chasseurs à Dautry.  
Le Commandant d'Montaigu est nommé adjoint honoraire  
au commandement de la place de Berles.

Même situation. même service. Le Maréchal des Logis  
régisseur Michel attiré d'une balle à la tête (mort à l'hôpital  
le 25 novembre) le chasseur Descaix, et le sergent Cuverel sont  
blessés dans leur service de tranchées.

Mardi 19. Même situation. même service.

Jeudi 20. Même situation. même service. Le chasseur Béthutien  
est blessé dans le service de tranchées.

Samedi 21. Même situation. même service. La durée au 1<sup>re</sup> ligne réduite à  
2 jours en raison de la température.

Dimanche 22. Même situation. même service. Le Maréchal des Logis  
Dorosso. blessé dans son service de tranchées.

Lundi 23. Même situation. même service

Mardi 24. Même situation. même service. Le Chef d'Escadron  
de la Rue venu du dépôt arrive ce jour et prend le  
commandement du 2<sup>me</sup> escadron.

Mercredi 25. Même situation. même service. Le lieutenant Moreau  
est blessé dans son service de tranchées.



DATES.	HISTORIQUE DES FAITS
Jeudi 26 Novembre.	Même situation même service. Les chasseurs Mercier et Villiers sont blessés dans leur service de tranchée.
Vendredi 27.	Même situation même service
Samedi 28	Même situation même service le chasseur Rauss. Il a été au service des tranchées
Dimanche 29.	Même situation même service. Rien à signaler
Lundi 30	Même situation même service. Rien à signaler
Mardi 1 Décembre	Même situation même service. Rien à signaler. Le Lieutenant de la gendarmerie est décret de la région d'Amiens à Paris au plus court. Gallopin pour
Mercredi 2	Même situation même service. Le chef a été au Michels et a été le 18 octobre pour blessure, rejoint le Corps.
Jeudi 3	Même situation même service. Rien à signaler
Vendredi 4	Même situation même service. Rien à signaler
Samedi 5	Même situation même service. Rien à signaler
Dimanche 6	Même situation même service. Rien à signaler
Lundi 7	Même situation même service. Rien à signaler
Mardi 8	Même situation même service. Rien à signaler
Mercredi 9	Même situation même service. Rien à signaler
Jeudi 10.	Le Docteur Louch est affecté à une formation d'au moins 1000 hommes. Même situation même service

DR Villard de Laguerre. (R. H. f. Q.) Entrant  
au 14. Détachement d'Chasseurs, Chef du détachement 1.  
cavaliere télégraphiste de la 8<sup>e</sup> Division de Cavalerie  
 " Le 6 Septembre 1914, s'est offert spontanément pour assurer  
 - dans une région sillonnée de détachements allemands  
 - liaison avec la cavalerie anglaise; blessé au cours de cette mission,  
 " De ce au cours de sa mission, n'a quitté le commandement de  
 " au avis assuré donné les instructions qui ont été données  
 " l'opération dont il avait assumé la responsabilité  
 au 9<sup>e</sup> le 28 Novembre 1914.  
 2 Gal. C. en Chef.  
 J. Joffre



## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

Vendredi 11

Géme situation, même service : le service des transports est relâché dans la soirée, l'ordre étant donné aux régiments de servir prêt à embarquer pour une nouvelle destination.

Samedi 12

Le régiment reçoit l'ordre d'embarquer le lendemain à Toullens: préparatifs de départ. Le 8<sup>e</sup> Escadron (8<sup>e</sup> Rég.) est envoyé sur l'hôpital militaire de Toullens.

Dimanche 13

Le 2<sup>e</sup> Escadron reçoit le premier état d'<sup>heure</sup> 30 pour être prêt à partir à midi. Le 1<sup>e</sup> Escadron et l'E. M. compent à midi 30.

départ de leur hôtel à 15<sup>h</sup>: départ effectif 17<sup>h</sup>.

Le 3<sup>e</sup> Escadron doit suivre pour partir à 21<sup>h</sup>

Le 4<sup>e</sup> Escadron doit suivre dans la matinée du 14 décembre pour être bien à partir à 9<sup>h</sup>: départ effectif midi.

Hébergement: Toullens - Freil - Boisy le Sec.  
Marles - Séraville - Reveigny.

Lundi 14

Le 2<sup>e</sup> Escadron a été a été de nouveau dans la soirée qui devait être occupé par le 14<sup>e</sup> Chasseur et à ce moment-là il suit les comboumements. Enfin à 1<sup>er</sup> demie, Recouvrance - Reveigny - Minécourt, (GK Ouest de Reveigny) - 2<sup>ème</sup> démontement.  
Le Sogny en l'ingle - Total. Major du 1<sup>e</sup> Escadron arrive au cantonnement à 20<sup>h</sup>.

Mardi 15.

Le 3<sup>e</sup> Escadron le 4<sup>e</sup> rejoignent dans la journée le cantonnement où leur a été affecté à Sogny en l'ingle.

Mercredi 16

Même cantonnements, reorganisation du régiment devant à l'habillement. Ordre est donné de remettre les équipages en condition et d'atteindre par tout moyen possible le train de fatigue et d'être résultante de cette première phase de la campagne.

Mercredi 17.

Organisation des cantonnements.



## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

Vendredi 18

Le régiment monte à cheval à 6<sup>h</sup>30 pour être passé en revue ainsi que toute la Division au Revinay à 9<sup>h</sup>, à l'occasion de la revue des décos et de marcheuses.

Sont décorés de la médaille militaire: le chevau-lévrier Bisson. Il avait parlé dans sa bouche qui s'est brûlée à de cavaliere allemandes peu à terre dans un village. Il a chargé bravement. Blessé grièvement d'une balle au genou à une île pour donner le temps à un camarade plus rassuré son cheval lui a sauvé la vie. Oublié à se dérober aux cavaliers allemands et le rejoindre <sup>sous</sup> l'ordonnance. Est tombé à bout de force aux armes.

Roblot.

"Blessé aux avant-bras, porté, se dépendit seul contre plusieurs cavaliers ennemis, puis, saigné, continua à se battre jusqu'à ce qu'on soit à succès sur une ambulance". Le chevau-lévrier Roblot a été nommé brigadier à la date du 4 Août. Le régiment reçoit son cantonnement à 2 heures.

Samedi 19

Mêmes cantonnements

Dimanche 20

Mêmes cantonnements

Lundi 21

Mêmes cantonnements

Mardi 22

Mêmes cantonnements

Mercredi 23

Mêmes cantonnements. Le capitaine de Masson donne sa démission au Colonel, incertain de ce qu'il devient le résultat de la campagne, reporté le corps.

Jeudi 24

Mêmes cantonnements

Vendredi 25

Mêmes cantonnements

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

Samedi 26

Mêmes cantonnements.

Dimanche 27

Mêmes cantonnements. Un convoi de 40 chevaux actuellement hors d'usage est évacué sans le commandement du Captain de Cheneuvre pour être échangé au dépôt de Prenavanne contre d'autres chevaux plus aptes.

Lundi 28

Mêmes cantonnements. Le lieutenant le Cessant à l'époque est nommé capitaine pour prendre rang du 25 octobre.

Mardi 29

Mêmes cantonnements

Mercredi 30

Mêmes cantonnements

Jeudi 31

Mêmes cantonnements



Etat récapitulatif des pertes éprouvées par le régiment pendant la période de guerre du 1<sup>er</sup> Octobre 1914 au 31 Décembre 1914 inclus

- 1<sup>er</sup> Ème -

Gobillard	2 <sup>e</sup> C	21 le 8 octobre à <u>Revinay</u> (attent)	Martin	1 <sup>er</sup> C	tué le 11 octobre aux tranchées devant <u>Monchy</u> (P de C)
Sichain	1 <sup>er</sup> C	21 le 8 octobre à <u>Revinay</u> (attent)	Marsault	1 <sup>er</sup> C	-
Thévenin	2 <sup>e</sup> C	21 le 10 octobre à <u>Stettler</u> (attent)	Béthuleau	2 <sup>e</sup> C	tué le 20 novembre aux tranchées devant <u>Monchy</u> (P de C)
Genet	1 <sup>er</sup> C	21 le 10 octobre à <u>Fricourt</u> (attent)	Montoz	R.I.	tué le 25 novembre aux tranchées devant <u>Monchy</u> (P de C)
Chotier	2 <sup>e</sup> C	21 le 10 octobre devant <u>Lansart</u> (P de C)	Michel	1 <sup>er</sup> C	tué le 1 <sup>er</sup> novembre aux tranchées devant <u>Monchy</u> (P de C)
Desgranges	1 <sup>er</sup> C	21 le 10 octobre aux tranchées devant <u>Monchy</u> (P de C)			tué le 1 <sup>er</sup> novembre aux tranchées devant <u>Monchy</u> (P de C)

- 2<sup>o</sup> Disparus -

Roche	1 <sup>er</sup> C	départ le 10 octobre à <u>Stettler</u>	Grunier	1 <sup>er</sup> C	disparu le 2 octobre
Ben. Aména	2 <sup>e</sup> C	départ le 10 octobre	Reserve	1 <sup>er</sup> C	disparu le 5 octobre
Goyrabout	1 <sup>er</sup> C	départ le 8 septembre			

- 3<sup>e</sup> Blessoé -

Besson	2 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 10 Août	Balandrand	cl.	Blessé le 5 Septembre
Baveux	2 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 10 Août	Wolf	1 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 11 Octobre
Robin	2 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 11 Août	Galinier	1 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 11 Octobre
Bouillot	2 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 13 Août	Romans	2 <sup>e</sup> mit.	Blessé le 11 Octobre
Renaudin	2 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 15 Août	des Michelos	capitaine	Blessé le 11 Octobre
Oros	2 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 5 Septembre	Suzzoni	2 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 13 Novembre
Durand	2 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 5 Septembre	Daillout	2 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 13 Novembre
Ville. Gossjean	1 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 11 Septembre	Moréau	1 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 13 Novembre
Chaigne	2 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 12 Septembre	Tourrier	2 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 17 Novembre
Piste de Sagy	2 <sup>e</sup> mit.	Blessé le 11 Octobre	Brun	2 <sup>e</sup> mit.	Blessé le 17 Novembre
Rousselet	2 <sup>e</sup> mit.	Blessé le 11 Octobre	Berançon	1 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 18 Novembre
Brannier	2 <sup>e</sup> mit.	Blessé le 11 Octobre	Converger	2 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 18 Novembre
Gervin	2 <sup>e</sup> mit.	Blessé le 11 Octobre	Holizon	1 <sup>e</sup> mit.	Blessé le 28 Novembre
Monnier	2 <sup>e</sup> mit.	Blessé le 11 Octobre	Mercier	2 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 28 Novembre
Auriq	1 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 11 Octobre	Milloux	2 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 28 Novembre
Qamey	2 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 11 Octobre	Rauiss	2 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 28 Novembre
Riot	2 <sup>e</sup> cl.	Blessé le 11 Octobre	Misserrey	capitaine	Blessé le 11 Octobre

Citations -Ordre n° 6 de la Brigade.Colonel A. le 1<sup>er</sup> B.C. cité à l'ordre de la Brigade.Le Lieutenant Jarrot du 4<sup>e</sup> chasseurs.

Faisant depuis l'entière en campagne, à faire preuve de vive intelligence et de brillant courage dans les missions qui lui ont été confiées, à l'avant-garde de son régiment le 11 et 12 octobre en avance sur l'ennemi dans le 2<sup>e</sup> Système dans la vallée de la Marne.

Le Maréchal des Logis Desbois du 1<sup>er</sup> chasseurs.

Fait preuve de courage et de sang-froid en restant le 2<sup>e</sup> Septembre à Meilly-Saint-Font, en arrière de son peloton, pris à partie par l'artillerie ennemie pour relever un cavalier blessé en tombant de cheval et l'aramené en coupe.

Le Maréchal des Logis MARBEAUX du 1<sup>er</sup> chasseurs.

De la reconquête d'Origny, le 2<sup>e</sup> Septembre enjambé par son officier un Capo a bravement supporté le feu ennemi à 150 m pour reconnaître la présence d'une colonne ennemie, aidant à la complexion d'un renseignement utile qui l'a fait faire de grand sang-froid l'après-midi du 2<sup>e</sup> sous le feu des artilleries françaises et allemandes.

Ordre n° 6 de la Division.Le général C. pris la 8<sup>e</sup> D.C. cité à l'ordre de la Division.Le Brigadier Garnier du 1<sup>er</sup> chasseurs.

S'est conduit sur la plus grande bravoure en combattant avec ses gardes-mouches dont il a tué l'un et blessé grièvement l'autre.

Ordre n° 8 de la Division.Le 9<sup>4</sup> de la 8<sup>e</sup> D.C. cité à l'ordre de la Division.Le Lieutenant Crapoz du 1<sup>er</sup> chasseurs.

Attaché avec son peloton, le 12 Septembre, au 48<sup>e</sup> Régiment d'infanterie pendant le combat de Fismes a été attaqué violemment, et ayant un de ses hommes blessé, il a sauté le chevauché sous le feu de l'ennemi avec un autre de ses cavaliers.

Le chasseur Clapot 2<sup>e</sup> mit. du 1<sup>er</sup> chasseurs.

Faisait partie du peloton attaché au 48<sup>e</sup> d'infanterie pendant le combat de Fismes et ayant un chevauché pris avec son cheval tué, a mis pied à terre sous un feu intense, a dégagé son cannoneau, a ouvert un passage à nouveau attaché avec des fils de fer et est parvenu à rejoindre son peloton sans avoir



abandonné le cavalier démonté.

3<sup>e</sup> Le chasseur Perron du 14. chasseurs à 16 vrs.

Faisait partie du peloton attaqué au 18 Septembre pendant le combat de Fornes, et ayant eu son cheval tué, s'est porté le long de la haie en chemise de fer, pour tirer ses charges sur l'ennemi dont un a été visiblement tué, ayant repart son peloton, il s'est efforcé spontanément pour sauver son lieutenant recherché sous un feu violent au de ses camarades.

#### Ordre n° 20 de la Division.

Le 9<sup>th</sup> de la 1<sup>e</sup> D.C. côte à l'ordre de la Division:

1<sup>e</sup> Le Lieutenant Granger du 14. chasseurs.

• A deux plusieurs reconnaissances et notamment le 15 Août au combat de Schœnen et le 2 Septembre dans la région de Fornes, donné les plus belles preuves de sang-froid et de présence d'esprit, continuant et menant à bien, même pourvoir et traqué les missions dont il était chargé.

2<sup>e</sup> Le Chasseur Derrig du 14. chasseurs.

Faisant partie des reconnaissances du Lieutenant Granger a malgré les menées dont il a été l'objet, traversé en pays inconnu le royaume dont il était fortuné.

3<sup>e</sup> Le Maréchal des Logis Bardeaux du 14. chasseurs.

Bravé en reconnaissance le 2 Septembre 1914, est arrivé brûlé, malgré le feu dirigé contre lui, jusqu'à 10% d'une colonne ennemie dont il a pu neutraliser la force.

#### Ordre général n° 25.

Le 9<sup>th</sup> de la 1<sup>e</sup> D.C. côte à l'ordre de la Division:

1<sup>e</sup> Le Sous-Lieutenant Romand du 14. chasseurs.

• Le 10 Septembre étant en reconnaissance près de Courpiol, obtint l'une balle très douloureuse quoique légère, a continué le combat engagé et ne s'est retiré qu'après avoir mis l'ennemi en fuite.

2<sup>e</sup> Le Cavalier Roblot du 14. chasseurs.

• Le 14 Août à Woffendorf étant attaqué par 5 cavaliers allemands, Roblot a son cheval tué et reçut une balle dans la main gauche. S'élivant aussitôt il se dépend à corps de ferme jusqu'à ce que la patrouille dont il faisait partie vienne le dégager et soit être envoyé de force en arrière.

3<sup>e</sup> Le cavalier 1<sup>er</sup> Bouillot du 14. chasseurs.

• Le 23 Août faisant partie d'une reconnaissance, étant en pointe, se hâte à défaillants allemands retranchés dans les vignes, est blessé grièvement à la gorge, mais reste à cheval malgré sa blessure et rend cabrier au chef, son cheval est tué, et il est dégagé par son chef l'aspirant de Gestet.

4<sup>e</sup> Le cavalier Renaud du 14. chasseurs.

• Le 25 Août près de Colmar, faisant partie d'une reconnaissance est blessé au bras droit. Il persiste à vouloir continuer la reconnaissance et doit être renvoyé de force en arrière.

#### Ordre de la Division.

Le Général C<sup>o</sup> la 1<sup>e</sup> D.C. côte à l'ordre de la Division les officiers dont le nom suivent pour leur belle conduite au feu dans le journées des 10. 11. et 12 octobre suivre.

• Le Lieutenant Garnot.

• Le médecin aide major Perrice.

#### Ordre général n° 28.

Le Général C<sup>o</sup> la 1<sup>e</sup> D.C. côte à l'ordre de la Division:

Le cavalier Derrig du 14. chasseurs.

• Le 11 octobre à Denevillers accompagnant son chef le Maréchal des Logis Bardeaux comme homme de liaison, pendant le placement de l'artillerie dans les tranchées et soumis à un feu violent d'infanterie, malgré de courroux et de sang-froid, couché à terre par une balle, s'est relevé aussitôt et est resté à côté de son chef.

#### Extrait de l'ordre général n° 102.

Le Général C<sup>o</sup> la 1<sup>e</sup> armée côte à l'ordre de l'armée:

Le Sous-Lieutenant Chalier du 14. chasseurs.

• Le 7 octobre, a sollicité le commandement d'une reconnaissance



Dates.Historique des faits.

dans la région de Ronsart, où il avait été envoyé la veille, a été tué au cours de cette reconnaissance au moment où il venait de faire abriter ses cavaliers, continuant seul à explorer une place ».

Ordre général N° 72.

Le Général commandant la 1<sup>e</sup> armée cite à l'ordre de l'armée :

Le Lieutenant Garnot du 1<sup>e</sup> chasseurs.

« A le 10 octobre à Perthes aux Dômes, dans une attaque sur Longwy, mené au feu et maintenu sous une rive canonnade, une compagnie d'infanterie territoriale, bien que légèrement blessé par un éclat d'obus qui tua un homme à ses côtés, est resté sur le terrain, s'est d'ailleurs distingué en toute occasion de la campagne.

Ordre général N° 77.

Le Général C<sup>o</sup> la 1<sup>e</sup> armée cite à l'ordre de l'armée :

Le aspirant de Gestas du 1<sup>e</sup> chasseurs.

« En reconnaissance le 23 août au sud de Oblancourt, ayant eu un cavalier grièvement blessé et démonté, s'est porté courageusement à son secours sous le feu à courte portée de fantassins allemands retranchés, l'a pris en main sur son cheval et revenu à la ramener.

Ordre général N° 81.

Le Général C<sup>o</sup> la 1<sup>e</sup> armée, cite à l'ordre de l'armée :

Le Cavalier Bisson du 1<sup>e</sup> chasseurs à cheval.

« Faisant partie d'une patrouille qui s'est huitée à des cavaliers allemands pied à terre dans le village de Effrémé, le a chargé bravement. Blessé grièvement à une balle au genou a tenu tête pour donner le temps à un camarade pris sous son cheval tue de se dégager, a réussi à échapper aux cavaliers allemands et à rejoindre l'escadron. Est tombé à bout de forces en y arrivant.

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

Annie 1915

Vendredi 1<sup>er</sup> Janvier

Même cantonnement

Samedi 2<sup>er</sup> Janvier

Même cantonnement

Dimanche 3<sup>er</sup> Janvier

Même cantonnement

Lundi 4<sup>er</sup> Janvier

Même cantonnement. Un ordre de mouvement pour la giornoise du 4 janvier prescrit que la 8<sup>e</sup> D.C. se poste dans la région N.O. de Vitry le François sur la rive droite de la Marne

Mardi 5<sup>er</sup> Janvier

Le régiment part de Juilly à 7h et le brigade sur Longwy son nouveau cantonnement par Heilly et Longwy, St Léonard en Champagne, St Amant en Brie, Autrey l'Évêque, et Oblancourt. Arrivé à Longwy à 11h00. L'Etat-major de la 8<sup>e</sup> D.C. et à Loisy sur Marne, celui de la 8<sup>e</sup> B.C.L à Longwy.

Un ordre de mouvement pour la giornoise le 6<sup>er</sup> Janvier qui à partir du 7 Janvier la 8<sup>e</sup> D.C. sera remplacée par la 2<sup>e</sup> Brigade et les cyclistes conserveront au sud de la Marne, la 8<sup>e</sup> Brigade en rive droite l'armée assurera la rive, et artillerie restera en rive d'Aronne. La 8<sup>e</sup> B.C.L va occuper le cantonnement de Londé sur Marne, Dizy et Isle  
1<sup>er</sup> à 10h30. QG à Justigny, E.M. de la 8<sup>e</sup> B.C.L à Londé sur Marne

Mercredi 6<sup>er</sup> Janvier

Le régiment part de Longwy à 6h30 et le brigade sur Londé sur Marne par Cooles et Madouges. Arrivé à Londé sur Marne à 12h. et organisation du cantonnement

Jeudi 7<sup>er</sup> Janvier

Le régiment n'ayant reçu aucun ordre de mouvement

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

Vendredi 7 Janvier Même cantonnement.

Samedi 8 Janvier Même cantonnement.

Même cantonnement. Un ordre du général de Division prescrit la participation à la 2<sup>e</sup> D.C. au service des tranchées. La brigade légère sera fournie sous le secteur à la 4<sup>e</sup> B.I. 2 escadrons à part de 150 hommes chacun dans les tranchées 1<sup>re</sup> ligne. La date de la prise du service est fixée au 11 Janvier.

Dimanche 9 Janvier Même cantonnement, rien à signaler.

Lundi 10 Janvier Même cantonnement, la prise du service dans les tranchées est reportée au 13 Janvier.

Mardi 11 Janvier L'escadron fourni par le régiment pour le service des tranchées sera composé d'un peloton par escadron. Son effectif sera de 150 hommes, sans officier compris.

Mardi 12 Janvier Départ 1<sup>re</sup> escadron le matin pour le service des tranchées à 15 h. 30 pour le commandement du capitaine Mistrey. Le secteur à occuper est l'étendue à 4 Km. au Nord de Thury. Le service des tranchées sera tenu 8 jours pour chaque escadron de marche.

Mercredi 13 Janvier Rien à signaler. Le service des tranchées a été pris sans incident.

Vendredi 15 Janvier Même service. Rien à signaler.

Samedi 16 Janvier Même service.

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

Dimanche 17 Janvier Même service.

Lundi 18 Janvier Même service. Visite des tranchées par le colonel qui a constaté l'état moral des hommes excellent.

Mardi 19 Janvier Même service.

Mercredi 20 Janvier Même service.

Jeudi 21 Janvier Ralenti du service des tranchées par la 2<sup>e</sup> bataillon 1<sup>re</sup> marche sous les ordres du capitaine le Pirey. Même composition et même effectif. Rien d'incident à signaler.

Vendredi 22 Janvier Même service.

Samedi 23 Janvier Même service.

Dimanche 24 Janvier Même service.

Lundi 25 Janvier Même service. La charrue Bonnot a été détruite dans les deux premières.

Mardi 26 Janvier Même service.

Mercredi 27 Janvier Même service. Le chevalier Matras de la bataillon est blessé d'une balle à la cuisse gauche.

Jeudi 28 Janvier Même service.

Vendredi 29 Janvier Ralenti du service des tranchées par la 2<sup>e</sup> bataillon de marche sous les ordres du capitaine de Bonnart. Même composition et même effectif. Rien à signaler.



## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

Jeudi 30 Janvier Même service

Dimanche 31 Janvier Même service. Par décision du général commandant en chef en date de ce jour, les asperges larges et courtes et le mal aux légis devait tout nouveau faire bientôt à titre temporaire dans les conditions du décret du 2 Janvier 1915.

Lundi 1<sup>er</sup> Février Même service

Mardi 2 Février Même service

Mardi 3 Février Même service. Le brigadier Chaminade et le chasseur Bex du 1<sup>er</sup> Escadron sont tués d'un état d'obs. en 2<sup>e</sup> ligne. Le chasseur résistant Vergnaud du même escadron est grièvement blessé sans bavures lourdes.

Jeudi 4 Février Même service

Vendredi 5 Février Même service

Samedi 6 Février Des ordres du général commandant la 2<sup>e</sup> D. I. Escadron de marche du régiment cessent son service à la 4<sup>e</sup>-B.I. à la date du 7 Février et son affectation au secteur du 32<sup>e</sup> Rgt d'Inf.<sup>re</sup> au nord de Bacoune. Rien à signaler dans le service des tranchées.

Dimanche 7 Février Le 3<sup>e</sup> Escadron de marche cesse son service aux tranchées de Thury et rejoint son commandement. Le 4<sup>e</sup> Escadron de marche sous les ordres du capitaine de Bonnafos prend le service aux tranchées de Bacoune. Rien à signaler. Le capitaine de Rancourt est désigné par le général

(1) Les chasseurs Bullion et Vialatte de ces escadrons sont blessés sans bavures à 2<sup>e</sup> ligne aux tranchées de Thury.

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

commandant la 1<sup>e</sup> Armée pour faire un stage d'observation en avion à la réunion générale d'aviation à St Lys.

Lundi 8 Février Même service, rien à signaler

Mardi 9 Février Même service

Mardi 10 Février Même service. Les chasseurs Lordonnier et Beune du 1<sup>er</sup> Escadron sont tués aux tranchées de 1<sup>e</sup> ligne. Le chasseur Bétabourg du même escadron est légèrement blessé.

Jeudi 11 Février Même service

Vendredi 12 Février Même service

Samedi 13 Février Même service

Dimanche 14 Février Même service

Lundi 15 Février Relais du service des tranchées par le 1<sup>er</sup> Escadron de marche sous les ordres du capitaine d'Espey. Rien à signaler.

Mardi 16 Février Même service

Mardi 17 Février Même service

Jeudi 18 Février Même service

Vendredi 19 Février Même service

Samedi 20 Février Même service



## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

Dimanche 21 Février

Même service... Par l'ordre du général commandant en chef en date du 17 Février, l'adjoint-chef Dariot est nommé pour Lieutenant à titre temporaire dans les conditions du décret du 2 Janvier 1915.  
Par l'ordre du général commandant en chef en date du 19 Février, le malade Louis Leguy est nommé pour Lieutenant à titre temporaire dans les conditions du décret du 2 Janvier 1915.

Lundi 22 Février

Même service.

Mardi 23 Février

Rétablissement des tranchées par le 2 bataillon de marche sous le ordre du capitaine Moisy. Aucun incident à signaler.

Mercredi 24 Février

Même service.

Jeudi 25 Février

Même service.

Vendredi 26 Février

Même service.

Samedi 27 Février

Même service.

Dimanche 28 Février

Même service.

Etat récapitulatif des pertes du 1 Janvier au 28 Février 1915

Tuis

Chaminau	Briquart	Tuis aux tranchées à Chavigny le 8 Février
Bex	2 cl.	id. le 9 Février
Consonnière	2 cl.	Tuis aux tranchées à Bessonne le 10 Février
Bonne	2 cl.	id. le 10 Février

## DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

Blester.

Bounot	blm' aux tranchées à Chavigny le 23 Janvier
Matras	id.
Vergnaud	id.
Bullier	id.
Viallette	id.
Bélabourg	blm' aux tranchées à Bessonne le 10 Février

Certifié exact.  
28.2.15 Le Colonel du 1<sup>e</sup> Chasseur  
*Mal grevau*

